
dossier de presse

micHEL duport - peindre - glisser - poser - fixer



crédit photographique : Sylva Villerot

/// vernissage(s) jeudi 3 avril 2014 de 18h à 21h
exposition(s) du vendredi 4 avril au samedi 10 mai 2014

La GALERIE DJEZIRI-BONN _ LINARD EDITIONS et La GALERIE BAUDOIN LEBON ont le plaisir de vous présenter , dans leur espace respectif, les oeuvres de Michel Duport.

Un ensemble de volumes en plâtre, et d'oeuvres en bronze dialogueront autour de peintures présentant ainsi l'éventail de la création de Michel Duport

Ce partenariat autour du travail de Michel Duport donnera lieu à l'édition d'un catalogue.

MICHEL DUPORT

Support-Surface ? École de Paris ?

Mur ? Glissement ? Etagère ? Accumulation ? Déplacement ? Lego ? Logo d'entreprise ? Duplo ? Escalier ? Légereté ? Tangram ?

Blanc de Cézanne, Jaune d'or de Van Gogh, Constructions de Léger, jeux d'ombre.

Des jouets, dé-joué?

Tous ces mots si différents s'appliquent à l'œuvre de Michel Duport.

En réalité, le travail de Michel Duport repose non pas sur le rapport de la peinture et de la sculpture mais sur une réflexion sur la peinture devenue sculpture. Les reliefs, petits objets posés contre le mur (comme des tableaux), peuvent être apparentées à l'architecture polymorphe des peintures de Poliakov qui sont bidimensionnelles. Les sculptures de Michel Duport sont prétextes à des peintures tridimensionnelles qui intègrent l'ombre comme couleur ainsi que le jeu de reflets des couleurs des unes contre les autres.

Les glissements des formes, les confrontations des volumes mettent en exergue la problématique de la peinture.

En revanche, le positionnement des œuvres sur le mur, leur emplacement, sont de l'ordre de la sculpture (bas-reliefs ou hauts reliefs, plus précisément!). Grâce au questionnement apporté au spectateur par le jeu des volumes et des ombres portées, il propose son déplacement, une vision « de biais ».

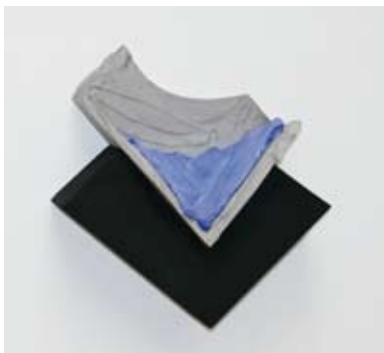
Ce va-et-vient est d'autant plus accentué par l'exposition des œuvres de Michel Duport dans deux lieux séparés.

Baudoïn lebon



Chevauché, glissé, plâtre, pigments fixés, 2013





BIOGRAPHIE



Toujours « sans quitter le tableau » (D. Abensour in catalogue : Bronzes peints 1992 1993), **Michel Duport** a développé dans l'espace du mur, où traditionnellement le tableau s'accroche, des dispositifs de volume peints, comme par exemple ceux des salons de réception de l'hôtel de région de Montpellier, réalisés avec Jean-Michel Wilmotte (1989) ou bien la commande de la Chartreuse de Valbonne (1997), dans lesquels le mur aussi est partie prenante de la composition du « tableau ».

En multipliant les surfaces peintes et les angles de vue, Michel Duport affirme que la peinture

doit, pour être encore un médium actif, proposer au spectateur un système de vision, presque un comportement, comme à la renaissance, où le peintre, par le jeu du point de fuite perspectif, assignait la place frontale du spectateur par rapport au tableau. C'est à la façon de déposer la couleur sur des constructions géométriques que Michel Duport s'attache. Peindre c'est proposer la couleur comme émotion, la polychromie comme une suite de monochromes qui seraient associés dans le volume du tableau, de l'architecture. Le tableau éclate dans l'espace du mur comme pour faire image de son unité perdue, sans nostalgie, mais sans perdre le fil qui relie tous les peintres.

A la fin des années 80, le tableau s'est comme « gonflé », il devient un volume autre que le rectangle traditionnel, il prend un statut d'objet (finalement décoratif et sans fonction... Mais la peinture n'a-t-elle pas toujours eu, aussi, une « fonction » décorative ?) tout en restant métaphoriquement lié au tableau.

Le tableau/volume prend souvent la forme d'une étagère sur laquelle se déposent les formes colorées ou non ; les déplacements possibles des formes parodiant l'hésitation du peintre dans la construction du tableau.

Les formes supposent décisions et dessins. Ceux-ci prennent aussi le chemin de l'objet... Coulés dans des fontes d'aluminium ou de bronze, les dessins se matérialisent au-delà du tracé qui les a fait naître. La fonte est réalisée à partir d'un tracé dans le sable de fonderie. Tout comme les bronzes, ce sont des pièces uniques.



EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)**2014**

Galerie Djeziri-Bonn, Galerie baudoin lebon, Paris, France

2013

Galerie hôtel Mermoz, Paris, France

2012

Galerie Djeziri-Bonn - Eric Linard éditions, Paris, France

2011

« Moments d'art ». Christian Aubert, Paris, France

2010

Université de Dalian. Chine

«Newsletters from Dalian», Elandarts.com.

2008

« Les objets ne restent pas toujours à la même place » . G. A. C. Annonay, France

2007

« Newsletters from Mozambique » Michel Duport, Frédéric Galliano. Centre culturel de Maputo (Mozambique), Elandart.com

Galerie Eric Linard, La Garde Adhémar, France

Musée P.A.B, Ales, France

« C'est pas grave », espace d'art contemporain, ville d'Aigues-Mortes, France

« De l'influence des formes sur la distribution du gaz », centre d'art contemporain « Jules Vallès » St Martin d'Hères, France

« Points de vue sans chute d'eau », galerie Esca, Milhaud, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)**2013**

Galerie vieille du temple. Château de Poncé sur le loir, France

Art Elysée – Galerie baudoin lebon, Paris

Slick – Galerie Djeziri-Bonn – Linard éditions, Paris

Galerie Jean Greset, Besançon, France

2011

« Musée Réattu/sur mesures » Musée Réattu, Arles, France

« Formes et non-formes » Musée des Jacobins, Morlaix, France

Traversée d'art, Ville de St Ouen, France

« Baraka » Centre d'art contemporain, St Martin d'Hères, France

2009

« Assises sedute in opera » Coll. P. Delaunay. Musée d'art contemporain, Aciri, Italie

D.A.P. Paris, France

Art Elysées. Galerie baudoin lebon, Paris, France

2008

« Permutations », Musée de Valence, France

« Sextet » , Lönnström Art Museum, Rauma, Finlande

Galerie vieille du Temple, Paris, France

Nemausus, Nîmes, France

2007

« L'art dans les chapelles » , Bretagne, France

« Drapeaux » Ville d'aigues-Mortes, France

2006

« Aux râpes etc. » biennale de design, scénographie Matali Crasset, St Etienne, France

galerie Frederic Moisan, Paris, France

2005

« estampes », Musée de Valence, Valence, France

2004

Centre d'art, Château de Servières, Marseille, France

2002

Ateliers, Bourges, Artiste invité, France

1999

« Nous nous sommes tant aimé », Glass-Box, école nationale des Beaux Arts de Paris, France

Editions «La Sétéree», Crest, France

Centre culturel Français, Tanger, Maroc

« Pointillés », galerie Dortindegay-Regal, Arles, France

1998

Centre Culturel Français, Florence, Italie

1997

« Les formes de la couleur », Musée d'art contemporain. Carré D'Art, Nîmes, France

Galerie Trintignan, Montpellier, France

COLLECTIONS PUBLIQUES

Mobilier national, Paris, France
Fond régional d'art contemporain, Languedoc
Roussillon, France
Fond régional d'art contemporain, Basse Norman-
die, France
Cabinet des estampes, bibliothèque nationale,
Paris, France
Musée Réattu, Arles, France
Musée des Beaux-Arts de Caen, France
Musée de Valence, France
Musée de Morlaix, France
Musée d'art contemporain, Carré D'art, Nîmes,
France
Bibliothèque de Nîmes, France
Artothèque de Caen, Grenoble. Amiens, France
Collection B.N.P. Paris, New-York, Melbourne,
Singapour, Rome
Collection Paribas, Paris, France
Collection Banque Warburg, Londres, Royaume Uni